N° 23. — 3me Année

Août 1932

LES FORCES SPIRITUELLES

POUR LA PROTECTION ET LA GUÉRISON

DIRECTEUR Henri DURVILLE



LA GUÉRISON MAGNÉTIQUE

Mesmer, qui a remis en vigueur, à la fin du XVIIIe siècle, l'antique tradition sacrée au point de vue de la guérison du corps, Mesmer, entre ses *Aphorismes,* a posé la loi fondamentale de toute la science psychique curative: « L'homme est en état de santé quand toutes les parties dont il est composé ont la faculté d'exercer les fonctions auxquelles elles sont destinées.

« 147. — Si, dans toutes ces fonctions, règne un ordre parfait, on appelle cet état, état de *l'harmonie.*

« 148. — La maladie est l'état opposé, c'est-à-dire celui où l'harmonie est troublée.

« 149. — Comme l'harmonie est une, il n'y a qu'une santé.

« 150. — La santé est représentée par la ligne droite.

« 151. — La maladie est l'aberration de cette ligne...

« 152. — Le remède est le moyen qui remet l'ordre où l'harmonie a été troublée. »

Il n'y a donc qu'une santé, qu'une maladie: c'est l'harmonie et la perturbation de l'harmonie. Il ne peut, par conséquent, y avoir qu'un remède. Ce remède, comme l'expose Mesmer, dans la suite de ses *Aphorismes,* c'est le magnétisme qui est seul capable de réveiller dans les organes atteints ce mouvement harmonieux qui constitue la vie.

Ce mouvement harmonieux dépend du magnétisme, et le magnétisme peut être puisé, selon les circonstances, dans divers agents, tous d'origine naturelle. Le guérisseur s'en servira avec discernement selon les circonstances, sans oublier toutefois que le plus puissant, le plus actif, le mieux approprié aux besoins du malade est, sans contradiction possible, le magnétisme humain.

La Nature met au service de l'homme bien des agents qui ne sont pas suffisamment mis en œuvre par la médecine pharmaceutique. La lumière, l'air, la chaleur, peuvent modifier profondément l'état d'un malade, seulement par leurs radiations. On utilise à présent les rayons ultra-violets qui sont une des modifications de la lumière et qui produisent des effets intenses. Enfin, on utilise souvent, on utilise trop, à notre avis, l'électricité dont l'action est parfois brutale et qui peut constituer un remède pire que le mal.

Comme le dit Mesmer, comme nous le pensons, après bien des années consacrées à l'étude de cet agent, l'idéal agent équilibrant est le magnétisme humain.

Le magnétisme est l'agent vital. Il ne possède aucune vertu particulière; il est une force toute prête qui s'intègre dans l'organisme pour réveiller ses activités défaillantes. Il ne saurait causer aucun mal, dès qu'il est appliqué par un magnétiseur expérimenté, car le corps en assimile juste la quantité qui lui est nécessaire et, si on ne fait pas de pratiques spéciales pour créer certains états de sommeil provoqué, une fois cette quantité atteinte, l'organisme refuse toujours le surplus.

Les agents naturels dont nous avons déjà parlé: chaleur, lumière, électricité même, développent ce magnétisme, le suppléent quelquefois mais jamais complètement car il y a, dans la radiation

humaine, quelque chose qui, naturellement, s'approprie davantage aux facultés humaines. Le synchronisme est beaucoup plus facile à établir entre des vibrations de même origine qu'entre des vibrations hétérogènes.

Par leur propre origine et leur propre nature, les vibrations magnétiques humaines sont plus aptes à soulager les maladies humaines, mais il y a un autre motif pour que ces vibrations soient à la fois plus efficaces et plus douces à l'organisme que toutes les autres. C'est qu'il existe en l'être humain un principe intelligent qui, même à son insu, veille à la bonne distribution des effets irradiés. Notre personnalité interne suit, parfois même sans que nous nous en doutions, les effets de la magnétisation et conduit les effluves justement où leur présence est le plus nécessaire. La sensibilité intérieure de l'émetteur sent un vide en tel ou tel point, en tel ou tel accumulateur, en tel plexus de l'être malade, dans le plexus qui commande à l'organe lésé. C'est là qu'il faut faire affluer la radiation bienfaisante et c'est là qu'elle afflue en effet, par suite d'un secret appel, d'une secrète communication qui s'établit entre le malade et le thérapeute.

Sous l'influence de cette émission, la zone affectée par les agents pathogènes, se restreint de moment en moment et, à chaque nouvelle application, on peut se rendre compte des progrès obtenus. Ainsi dirigé, volontairement ou involontairement, le fluide magnétique assainit ce qui était lésé, élimine progressivement les éléments pathogènes, lutte, reconstruit ce qui avait été atteint, en un mot recrée la santé en rétablissant l'équilibre partout où il avait été atteint.

Il y a plus et mieux. L'influx ainsi produit, assimilé dans le malade grâce au grand sympathique, continue son action par la force de cette partie du système nerveux. Un nouvel état se réalise, un rythme nouveau s'établit, et, cette force, une fois née dans le convalescent, elle ne cesse plus d'être active; le corps soulagé en continue l'action de telle sorte que sa vibration naturelle récupère l'ordre troublé, redevient harmonique, passe, en un mot, de l'état de maladie à l'état de santé chaque jour plus parfaite.

C'est par le magnétisme convenablement employé que le magnétiseur transfuse dans le patient sa propre force susceptible d'accomplir souvent de véritables miracles. Cela est tellement vrai que, dans certaines circonstances désespérées, des personnes qui n'étaient nullement au courant des procédés magnétiques ont trouvé spontanément le moyen de transfuser leur propre force dans le corps de l'être cher qu'elles craignaient d'avoir perdu. Dans ses *Théories et procédés du Magnétisme,* Hector Durville cite deux faits entre mille qui montrent le processus de cette action. Le premier est l'effet de l'amour maternel, le second de l'amour conjugal; en voici le récit abrégé:

Madame la princesse de Ligne, née Pozzo di Borgo, avait un de ses enfants atteint de la petite variole. Contrainte de quitter pour une heure le berceau du petit malade, elle trouve, en rentrant, toute sa maison dans la désolation. L'enfant, qu'elle avait laissé paisiblement endormi, s'était réveillé, avait poussé quelques gémissements, puis les boutons de la variole s'étaient subitement aplatis et l'on ne pouvait faire autrement que le considérer comme perdu. Sans ajouter un mot, la mère se saisit de son enfant, le couche à terre, le couvre de son corps, demeure ainsi une demi-heure environ, sans vouloir porter attention à rien ni à personne. Au bout de ce long moment, les cris de l'enfant semblent la rendre elle-même à la vie. Le petit malade s'était ranimé, ses yeux étaient vivants, il respirait à l'aise; la maladie reprit son corps jusqu'à l'entière guérison.

L'autre fait est d'un médecin. A la suite de couches, la femme du Docteur Desprez éprouva des accidents si graves que, bientôt, tous les secours se montrèrent inutiles. La malade sentait sa fin prochaine et, après avoir adressé un dernier adieu à son mari, elle tomba complètement sans connaissance. Les médecins, voyant leur confrère plongé dans une douleur bien compréhensible et croyant que la mort avait fait son œuvre, tâchèrent d'entraîner M. Desprez hors de l'appartement. Mais, soit que son affection n'acceptât pas de se séparer encore d'un être si cher, soit qu'une obscure espérance demeurât en son cœur, en dépit de toutes les apparences, il s'y refusa obstinément, voulant demeurer seul avec le cadavre de sa femme. Dès que tous furent partis, il se dévêtit, se coucha près d'elle, la prit dans ses bras, faisant tous ses efforts pour la réchauffer, la rappeler à la vie. Au bout de 20 minutes de ces efforts désespérés, la jeune femme poussait un profond soupir et rouvrait les yeux. Son mari continua de la réchauffer contre lui jusqu'à ce qu'elle eût recouvré la parole. La jeune malade commença, dès lors, une convalescence qui se termina par une entière guérison.

Ceci est l'effet obtenu par le magnétiseur seul, dans un moment où le malade ne peut lui apporter aucun concours. Mais, dans des circonstances moins graves, le patient peut collaborer à

l'œuvre de sa guérison. Justement parce que le magnétisme dont il éprouve les effets est une force humaine, il peut l'aider par ses sentiments personnels, par la foi qu'il manifeste, par un abandon de plus en plus complet à l'effluve bienfaisant dont il se sent pénétré.

C'est cette circonstance qui a fait croire à quelques observateurs superficiels ou volontairement aveugles que le traitement magnétique était seulement affaire de suggestion et que ce traitement ne pouvait soulager que les nerveux ou les malades imaginaires. C'est une grave erreur; le magnétisme peut agir sur tous les cas qui lui sont soumis, même sur les lésions les plus matérielles. Seulement, ce qui fait la force du magnétiseur réellement instruit et averti, c'est qu'il peut faire appel, pour complèter et renouveler ses énergies, aux forces ambiantes. Ces Forces, tout être qui s'élance vers elles dans un mouvement de foi ou d'amour trouve leur collaboration toujours prête à les assister.

Le malade plein de confiance en celui qui lui apporte la guérison, s'il fait appel aux mêmes Forces, se trouve, par ce fait même, en parfait synchronisme avec le magnétiseur. Un contact plus parfait s'établit, un échange de vibrations qui permet au magnétisme sain d'investir plus puissamment l'organisme malade et de lui rendre la santé. Transporté par son sentiment, le malade finit par capter inconsciemment dans l'invisible les éléments de sa guérison, les éléments énergétiques peut-être mal assimilés à lui-même parce qu'il n'a pas suivi les leçons et l'entraînement nécessaire pour se servir utilement du magnétisme, mais que l'influence bienfaisante de celui qui le soigne distribuera plus utilement dans son organisme malade, pour que tous les éléments nocifs soient éliminés et que l'ordre se rétablisse.

Les faits spontanés de magnétisme ne se produisent que dans les moments d'exaltation extrême qui sont, cela va de soi, suivis de moments de dépression équivalents à la dépense qu'ils ont occasionnée. C'est pourquoi ils ne sauraient se renouveler sans danger. Tandis que le véritable magnétiseur peut soigner un certain nombre de fois par jour sans dépasser ses possibilités, sans paraître même avoir touché la limite de ses forces.

Cette différence provient justement des leçons et de l'entraînement que le vrai magnétiseur à reçus. Il apprend à se servir du don que Dieu et la Nature lui ont fait. Il apprend à doser sa force, à la distribuer intelligemment où elle est utile, avec douceur et pénétration. De plus, formant son esprit comme il a développé ses pouvoirs physiques et psychiques, il apprend à faire appel aux Forces supérieures de telle manière que son pouvoir se renouvelle au fur et à mesure qu'il en fait usage. Il devient, de la sorte, le véritable thaumaturge qui ne se contente pas de soulager le corps, mais qui donne aussi à l'âme cet apaisement sans lequel il ne saurait exister de véritable guérison.

Henri DURVILLE

L'IMPOSITION DES MAINS

Le papyrus découvert par Ebers dans un hypogée de Thèbes s'adressant au dieu guérisseur, que ce soit Anubis ou Thot cynocéphale, lui dit: « Pose ta main sur lui pour calmer la douleur; dis à la douleur qu'elle s'en aille. » On ne saurait mieux décrire les effets de l'imposition qui est une des formes les plus anciennes de l'action magnétique.

Il est vrai que c'est, avec le souffle, le geste le plus spontané qui nous vienne devant un mal que nous ne savons comment soulager. Sur nous-même, quand nous souffrons violemment, il nous semble que le fait d'appliquer notre main sur la partie malade soit de quelque apaisement pour la souffrance. Dans une crampe d'estomac, par exemple, ou dans une migraine, nous ne pouvons nous empêcher d'étendre notre main sur la partie malade pour obtenir quelque répit. C'est même un mouvement si spontané que nous devrions le surveiller chez les enfants dont nous avons le soin, surtout quand ils ne sont pas en âge de nous décrire intelligiblement ce qu'ils ressentent. On fait seulement attention au geste naturel de l'enfant au moment de sa dentition, qui met dans sa bouche ses doigts d'abord, puis n'importe quel objet pour aider au travail de la Nature. Mais l'enfant qui porte souvent ses mains à sa tête ou à son estomac demande une surveillance plus attentive de ces points.

Les initiés d'Egypte avaient, cela va de soi, amplement dépassé le stade des tâtonnements empiriques, et, quand ils faisaient des magnétisations

ou des impositions de mains, ils savaient parfaitement à quoi ils faisaient appel et quels résultats ils étaient en mesure d'obtenir par un pareil traitement. C'est ainsi que, dans un document égyptien reproduit par Pluche dans son *Histoire du Ciel,* on voit une scène funéraire qui peut être aussi bien une scène initiatique de réveil après la mort fictive(1).Le mort ou l'adepte est étendu sur un lit en forme de lion, avec, sous ce lit, les quatre canopes qui représentent à la fois ses organes internes et les quatre fils d'Horus, tenants des quatre points cardinaux. Anubis, la main gauche sur la poitrine de la personne à magnétiser, fait appel, de la droite, à une déesse, Isis peut-être ou plutôt Nephthys, qui se tient derrière le chevet et qui, de l'index de sa main levée, émet par les pointes la Force à laquelle Anubis fait appel, comme font de nos jours les adeptes quand ils donnent les mêmes soins. On peut noter que la déesse fait le geste initiatique du Bateleur, la main gauche levée, la droite vers la terre, appelant en passif des forces plus hautes encore, qu'elle déverse sur le monde de sa main active.

Jésus-Christ opéra de même bien souvent sur les malades qu'il guérit miraculeusement. Quand il guérit la belle-mère de saint Pierre, il vint à elle, la prit par la main, et aussitôt la fièvre la quitta. Peu de temps auparavant, il avait de même guéri un lépreux qui l'avait supplié, comme il quittait la montagne où il avait évangélisé le peuple. Il avait dit: « Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. » Jésus, étendant la main, le toucha et lui dit: « Je le veux, soyez guéri ». Et aussitôt sa lèpre le quitta ».

Il en va de même pour la jeune fille que, déjà, les porteurs venaient chercher avec les pleureuses et les rituels joueurs de flûte. « Lorsque Jésus fut arrivé en la maison de ce chef de synagogue et qu'il eut vu les joueurs de flûte et une troupe de gens qui faisaient grand bruit, il leur dit:

« Retirez-vous, car cette jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquèrent de lui.

« Mais, après qu'on eût fait sortir tout ce monde, il entra; il la prit par la main. Et la jeune fille se leva. »

Il agit encore par imposition des mains quand il ressuscite le fils de la veuve de Naïm: « Et comme il arrivait près de la porte de la ville, il arriva qu'on portait en terre un mort. C'était un fils unique dont la mère était veuve, et elle était accompagnée d'une grande quantité de personnes de la ville.

« Le Seigneur, l'ayant vue, fut touché de compassion pour elle et il lui dit: «Ne pleurez point.»

« Puis, s'étant approché, il toucha le cercueil; ceux qui le portaient s'arrêtèrent: et il dit: « Jeune homme, levez-vous, je vous le commande.» En même temps, le mort se leva sur son séant et commença de parler. Et il le rendit à sa mère. »

Les apôtres, doués des pouvoirs qu'ils avaient reçus de leur Maître, imposaient de même les mains et guérissaient les malades. Ils continuaient de la sorte la haute tradition initiatique; ils faisaient revivre les actions merveilleuses dont, jadis, les prophètes avaient émerveillé le peuple de Dieu. Ils rappelaient Elie ressuscitant le fils de la veuve de Sarepta en lui infusant sa propre vie, s'étendant sur lui, se rapetissant pour que ses pieds fussent sur les pieds du mort, les mains sur les mains, la bouche sur la bouche pour lui insuffler la respiration vivante.

Mais ceci ne relève plus de l'imposition des mains, tandis que nous la retrouvons à toutes les époques de l'Histoire. Dans les temps modernes, on trouve des familles dans lesquelles le don de guérir est héréditaire, surtout quand il s'agit du 7e enfant qui passe, dans certaines Initiations, pour avoir des dons psychiques supranormaux. Les empereurs romains, surtout Vespasien et Adrien, accomplissaient des guérisons par imposition des mains et les rois de France acquéraient ce don le jour de leur sacre. Ils guérissaient les écrouelles par simple contact de leurs mains, en disant les mots: « Le roi te touche, Dieu te guérit ». Des guérisons de ce genre furent toujours constatées, en plus ou moins grand nombre, du sacre de Clovis à la mort de Louis XV. Il est vrai que le sacre des rois de France constituait une véritable cérémonie initiatique, plus un sacrement qu'une investiture politique et que de tels rites sont bien faits pour développer les facultés supranormales, en quelque lieu qu'elles se trouvent.

En effet, cette prérogative bienfaisante n'appartient pas aux familles régnantes plus qu'à d'autres. Pline rapporte que, dans l'Asie Mineure, il existait « une espèce d'hommes appelés ophiogènes qui avaient le don de guérir, par simple contact, les morsures de serpents et de faire sortir le venin du corps. »

Un même don se manifeste chez ces guérisseurs ruraux que l'on appelle communément des « toucheurs ». Mais, ce qui démontre que le don n'est pas seul à agir dans ces sortes d'effets, c'est que ces toucheurs se transmettent leur pouvoir dans certaines conditions et que l'initiateur enseigne à l'initié les « paroles » qui ajoutent leur puis-

(1) Cette figure est reproduite par Hector Durville dans ses *Théories et procédés du Magnétisme,* 3e édit., p. 302.

sance à leur force magnétique. Le plus souvent, ils ne guérissent pas également toutes les maladies: l'un guérit les blessures, un autre les brûlures ou les morsures d'animaux et chacun, dans sa spécialité, ne trahit que bien rarement la confiance des malades.

Des remèdes si simples ont de quoi bouleverser la médecine, et les médecins ont beau jeu à en nier l'efficacité. Cependant, il exista de tels toucheurs que les guérisons fréquentes et constatées ont rendus assez célèbres pour que leur réputation soit indéniable. Au XVIIe siècle, un chevalier irlandais du nom de Greatrakes avait acquis une réputation considérable par des soins de ce genre. Les douleurs les plus aiguës ne lui résistaient pas. Une gravure le représente guérissant un enfant qui paraît souffrir des dents. Il a ses deux mains appliquées au visage du patient, une sur chaque joue et semble plongé dans une contemplation sereine, voisine de l'oraison.

La célèbre Mme Guyon, dont les écrits furent condamnés en Cour de Rome parce qu'elle donnait à l'amour divin toute puissance sur les choses humaines, laissant trop peu de chose à faire au libre-arbître et dont la soumission fut exemplaire, se trouvant gravement atteinte de maux de tête intolérables, fit appeler pour confesseur le P. Lacombe qui irradiait autour de lui une puissance bienfaisante. A peine était-il entré dans la chambre que les douleurs de la malade cessèrent à l'instant et, quand, l'ayant bénie, il lui posa les mains sur la tête, ses forces revinrent, de telle manière qu'elle put se rendre à la messe, à la grande surprise des médecins que les siens avaient fait appeler.

Nous voyons donc que l'imposition des mains a fait ses preuves, au point de vue du soulagement des maladies. Il est bon d'ajouter que, dans la plupart des cas, une force religieuse ou initiatique s'ajoute pour l'améliorer et l'accroître à la puissance magnétique. En effet, l'exaltation sincère du cœur, quelle qu'en soit la source, développe en nous les pouvoirs latents dont nous ne reconnaissons pas toujours assez l'existence. Nous en avons la gamme complète depuis le geste d'Anubis réveillant l'adepte après les épreuves et qui peut symboliser à nos yeux le mode le plus complètement initiatique, jusqu'au fait spontané de la princesse qui, n'écoutant que sa tendresse pour un enfant mourant, lui rendit la vie en lui infusant la seinne.

Pourquoi la main agit-elle plus puissamment que toute autre partie du corps, nous demandera-t-on? Comme on l'a vu par le dernier exemple cité, la main n'est pas seule à pouvoir opérer cette transfusion. Mais, dans la pratique courante, la main est notre meilleur moyen d'effusion magnétique. D'abord, parce que ses doigts, faisant office de pointes, extériorisent plus facilement le dynamisme intérieur qui, de la sorte, se répand plus harmonieusement dans le corps qu'elle touche. En outre, la main est généralement nue et rien ne gène le guérisseur dans son application. Mais un motif important est que la main, et surtout le bout des doigts, est abondamment irriguée



Le « toucheur » Greatrakes

de sang par tout un réseau de vaisseaux capillaires Or, de récentes expériences faites à Zurich ont démontré que le fluide humain existe plus abondamment dans le sang que dans tout le reste du corps.

Il y a donc, même de ce simple point de vue expérimental, quelque chose de vrai dans la parole de Moïse: « Ne mange pas le sang de l'animal, parce que son sang c'est son âme ». Ce n'est pas l'âme spirituelle, mais le véhicule de la force vitale, beaucoup plus consciente que nous ne voulons l'admettre, et ce sang, porteur de forces curatives, ne doit pas être répandu en vain: il appartient à Dieu, qui est la Loi parfaite.

Anne OSMONT

* * *

LES PROCÉDÉS MAGNÉTIQUES

Ce n'est pas seulement par l'imposition des mains que nous pouvons transfuser notre force vitale dans un être malade ou affaibli. D'autres moyens existent, dont chacun possède une efficacité spéciale. Il faut toujours qu'intervienne le geste, cet élément de tous les rites, le geste dont la force significatrice est en fonction de sa force de guérison. C'est pourquoi toutes les Initiations nous ont laissé des gestes particuliers qui résument leurs rites et leur enseignement.

En ce qui concerne le magnétisme, les passes sont le procédé le plus couramment utilisé. Les passes longitudinales se font de haut en bas, de la tête aux pieds ou dans une zone plus restreinte, mais toujours dans une direction identique. Ces passes ont pour effet de faire pénétrer dans le corps du malade la vibration qu'on veut lui transmettre. Elles sont généralement stimulantes et, surtout quand elles sont exécutées assez rapidement, elles dégagent les organes centraux pour rendre plus de vie à la périphérie, décongestionnant par exemple, la tête ou la poitrine et réchauffant les extrémités. De la sorte, on entraîne les humeurs et on régularise la circulation.

Les passes transversales se font pour dégager un malade qui se trouve oppressé ou exagérément nerveux. Leur action est calmante et douce. On en éprouve les bienfaits dans toutes les douleurs qui demandent un allègement, une impression de fraîcheur et de calme.

Le précédent article traitait de l'imposition des mains, mais, comme le lecteur a pu le pressentir, il en existe divers modes qui ont chacun son utilité spéciale. La plus utilisée, l'imposition palmaire, se fait avec toute la main tournée vers celui qui doit bénéficier de la magnétisation. C'est le moyen le plus couramment employé pour entrer en communication avec le patient et le faire accéder à des plans qui lui sont supérieurs. C'est ainsi que Moïse imposa les mains à son frère Aaron quand celui-ci fut désigné par le Seigneur pour être, à perpétuité, lui et les siens, son grand-prêtre. De même, Josué fut rempli de l'esprit du Seigneur parce que Moïse lui avait imposé les mains, aussi les enfants d'Israel lui obéirent-ils quand Moïse le désigna pour son successeur avant de quitter la terre.

Si l'opérateur se contente de présenter seulement la pointe de ses doigts devant la partie malade, l'imposition est dite digitale. Les pointes des doigts émettant fortement le fluide intérieur, cette imposition est très efficace. On peut la rendre plus puissante encore si l'on fait tourner la main ainsi étendue autour de l'organe malade dans le sens des aiguilles d'une montre. C'est l'imposition circulaire; la puissance magnétique s'y trouve accrûe par la force d'un rythme créé par le mouvement de la main.

On peut utiliser encore l'imposition perforante, procédé très énergique, mais qui ne peut être appliqué que par un opérateur exercé.

L'effleurage et les applications apportent des moyens plus doux. Les applications se font en posant ou appliquant la main à plat sur la partie malade. Pour apaiser une douleur, on placera la main gauche sur la partie droite et inversement. Il y a là une étude spéciale de la polarité magnétique, toute semblable à la polarité électrique. Il est nécessaire que l'opérateur se soit bien pénétré de la théorie avant d'en commencer l'application, car cette théorie est fondamentale dans l'action du magnétisme curatif. Les *Théories et procédés du Magnétisme* de Hector Durville sont, à cet égard, le guide le plus sûr.

L'effleurage consiste en un léger frôlement plusieurs fois répété sur la partie que l'on veut actionner. Comme les passes magnétiques, ces effleurages doivent toujours être faits de haut en bas. L'effleurage s'emploie surtout après une séance de passes ou d'impositions, afin de régulariser l'action magnétique, de dégager le malade des effets qui pourraient être trop violents.

Les frictions sont des frottements plus ou moins énergiques exercés sur un point déterminé du corps ou sur le corps entier. On peut enduire la main d'un corps liquide ou semi-liquide: pommade, huile, vinaigre, alcool parfumé, etc. La friction active la circulation du sang et, si elle est judicieusement opérée, elle fait pénétrer ses effets jusque dans les organes les plus profonds.

La friction traînante, qui est un effleurage plus appuyé,est stimulante et peut,dans certaines maladies, rendre la vigueur normale aux organes affaiblis.

La friction circulaire est plus nettement excitante sur les plexus et sur l'épine dorsale. Elle active le système nerveux dans les périodes de fatigue extrême; elle peut aussi dissoudre les tumeurs, obstructions et engorgements de toute nature.

Un moyen merveilleux de transmettre le magnétisme du guérisseur au malade, c'est l'insufflation. C'est exactement le souffle de vie que le guérisseur fait pénétrer dans celui dont il a entrepris la cure. Un médecin du XVII[e] siècle, Pierre Borel, qui avait accompli des cures merveilleuses

par ce moyen, dit, dans ses *Observations:* « Est-il étonnant que le souffle de l'homme produise tant d'effets, quand nous lisons que Dieu souffla dans le corps d'Adam pour lui donner la vie. C'est une fraction de ce souffle divin qui peut encore aujourd'hui rendre la santé aux malades. »

En tout cas, l'Arcane des Souffles, le moyen de rendre la vie par ce procédé faisait partie de la plus haute Initiation égyptienne. Nous en avons déjà parlé longuement dans nos enseignements réservés aux Sômatistes (voir notre livre *Sôma*).

Le souffle sera employé chaud ou froid. Le souffle froid s'émet en soufflant comme si l'on voulait éteindre une bougie. Son action est douce et calmante. On s'en sert pour éveiller le sujet en son sommeil.

Le souffle chaud s'émet la bouche ouverte et posée sur la partie malade à travers un linge léger. Dès les premières insufflations, le malade sent une forte sensation de chaleur qui augmente considérablement son activité organique. Il guérit presque immédiatement les syncopes et il suffit de se reporter aux observations que nous avons publiées dans notre *Science secrète* sur cette application pour se rendre compte de son utilité même dans des cas désespérés.

L'homme n'est donc pas désarmé devant la maladie. Il lui suffit d'une sérieuse étude et d'un entraînement bien dirigé pour arriver à rendre la santé à ceux qui l'ont perdu, à la conserver à ceux chez qui elle semble prête à défaillir.

Henri DURVILLE

NOTRE COURRIER

Nos malades, ceux du corps et ceux de l'âme continuent à nous donner le précieux encouragement de leur gratitude qui s'augmente de la certitude qu'ils nous portent d'être dans la véritable voie, celle où l'on fait le plus de bien possible, avec l'appui des Forces supérieures. C'est ce qui ressort, par exemple, de cette récente lettre.

« Cher Monsieur, Je suis enchantée de votre *Cours de Magnétisme personnel.* Je le lis tous les jours, et le bien qu'il me fait est immense. Je me sens plus calme dans mon travail, et je raisonne beaucoup mieux. Aussitôt mon concours fini, je pourrai consacrer beaucoup plus de temps à la pratique des exercices que vous indiquez, et suis certaine de devenir meilleure. — Mlle C. »

N'est-ce pas déjà une amélioration de soi que cette recherche consciencieuse de sa perfection? On peut être certain qu'avec de telles intentions, une telle attitude de volonté et de labeur, l'évolution ne peut que se produire de la manière la plus normale et la plus élevée. Il nous est donc bien facile et bien agréable de dire: Espoir et courage à des âmes qui se dirigent aussi nettement vers le bien.

Une autre adepte nous exprime sa joie en termes bien touchants.

« Très Cher Maître, Tout près de vous en pensées, ne m'en veuillez pas de ce silence, uniquement dû aux tracas matériels de la vie quotidienne. Je sais et sens que vous êtes entré dans ma vie pour me guider et je vous en remercie de tout cœur. Que votre fluide bienfaisant fasse sa trace le long de ma route et, très respectueusement, je m'incline devant vos prières, en vous priant d'accepter l'assurance de tous mes respects. — Mme R. »

Il n'y a pas que les femmes affligées qui peuvent trouver leur voie et la paix du cœur dans la pratique de notre enseignement et sous l'influx que nous leur envoyons d'un cœur fraternel. Voici un homme qui a repris le sens de la vie, depuis qu'il s'est mis à la regarder sans crainte et sans faiblesse, avec la certitude de notre appui:

« Cher Monsieur Durville, Merci du dévouement que vous avez pour moi. Merci, surtout, de la force et de la confiance que vos lettres savent me donner. Je suis sans crainte, sachant que vous veillez sur moi. Aussi je veux continuer avec confiance.

« Croyez à toute ma reconnaissance pour l'appui et la force que j'ai trouvés auprès de vous... etc. — M. B. »

Cette confiance qui rend à un homme inquiet à juste titre le goût et la direction de la vie, c'est une joie pour nous de l'avoir fait refleurir dans une âme qui se rend compte maintenant que la vie vaut d'être vécue et nous mène à la vraie Lumière.

Ici, c'est la guérison physique qui s'exprime avec gratitude:

« Cher Monsieur, Je tiens à vous remercier de ce que vous avez fait pour moi. Car je me porte beaucoup mieux depuis que je vous ai écrit. Mes forces sont presque entièrement revenues. Sans votre intervention, je crois bien que je serais morte. Car, en plus des vomissements, j'avais le corps pris partout. On aurait dit une paralysie générale. — Mme P. »

Au moins autant que la gratitude la plus affectueuse nous touche l'appel confiant de ceux qui nous crient « au secours ». Leur confiance ne doit pas rester sans écho ni sans résultat:

« Monsieur Henri Durville, Dans les premiers jours de Mai, je vous ai écrit que j'avais eu un cancer au sein gauche. Quand je me suis aperçue qu'une croûte se formait dans l'ancienne cicatrice, j'ai été désolée, et je me suis crue perdue: j'ai tout de suite eu recours à vous et vous ai écrit. Le 10 Mai, tout était disparu, je ne pouvais en croire mes yeux. J'ai eu encore des douleurs pendant quelque temps; main-

tenant plus rien. Si je guéris, c'est bien grâce à vous, M. Henri Durville; je ne trouve pas de mots pour vous remercier.

« Je vous en prie, M. Durville, ne m'abandonnez pas, vous qui avez tant fait pour moi jusqu'à présent. Je craindrais tout si je n'avais pas confiance en vous. — Mme M. »

⁂

LES LIVRES :

Cours de Magnétisme expérimental et curatif

par M. Henri Durville

Cet ouvrage considérable dans lequel M. Henri Durville a concentré une partie très importante de son enseignement est véritablement une encyclopédie de la science psychique. Le lecteur le moins averti y puisera, dès la première lecture, assez de notions pour souhaiter s'instruire davantage, et, de page en page, il parviendra aux arcanes les plus secrets de l'art de diriger et de guérir par les moyens psychiques: magnétisme, hypnotisme et suggestion.

Le lecteur pourra voir comment son corps, générateur et accumulateur de forces utiles, peut, avec force et discernement, les faire pénétrer dans les organismes exaltés ou affaiblis, pour y rétablir la santé avec l'équilibre. Il apprendra les procédés magnétiques dont il vient dêtre question dans les lignes précédentes et, après étude, il n'est pas de détail qui puisse lui échapper dans l'application de cette science.

Sachant reconnaître les sujets sensitifs, il découvrira les moyens de les influencer, de les plonger en sommeil plus ou moins profond selon la nécessité. Il saura produire le somnambulisme, développer l'intuition et les facultés latentes dans les êtres qui l'entourent. Plus, il saura guérir les âmes et les corps avec calme et certitude; il sera l'agent des forces divines du Bien.

Le *Cours de magnétisme expérimental et curatif* lui fera connaître aussi les forces et les dangers de l'hypnotisme, et il apprendra à s'en servir sans attenter à la liberté humaine, qui est le bien le plus haut qui soit en notre possession.

Enfin et surtout, il apprendra à manier la suggestion, qui judicieusement utilisée, est un merveilleux agent psychique, puisqu'elle ne modifie en rien la personnalité du patient, mais qu'elle le conduit à évoluer par lui-même jusqu'à la guérison physique, jusqu'au perfectionnement spirituel. La suggestion, telle que l'enseigne le *Cours de Magnétisme expérimental et curatif,* est, à la fois, un traitement des maladies, une méthode d'éducation, une rééducation psychique et organique de tout l'être. C'est une œuvre d'initié, car elle agit exclusivement par l'esprit.

(Prix: 30 fr.; port, France: 2 fr. 85, étranger: 7 fr. 85; en vente à nos bureaux).

Henri DURVILLE, imprimeur-gérant, 25, rue des Grands Augustins, Paris, 6e.

Henri DURVILLE

COURS DE MAGNÉTISME

expérimental et curatif

D'HYPNOTISME et DE SUGGESTION

Thérapeutique psychique

6ᵉ édition

Nouveau tirage en un volume de 598 pages

Prix : **30 francs**

(port en sus, France: 2 fr. 65, étranger: 7 fr. 50)

Henri DURVILLE, imprimeur-éditeur
25, rue des Grands Augustins, 25
PARIS (VIᵉ)

La 6e édition du *Cours de Magnétisme personnel* a été présentée jusqu'ici en un très fort volume de 1.120 pages. Beaucoup d'adeptes nous ont demandé s'il ne nous serait pas possible de tirer ledit travail en deux volumes d'une manipulation plus facile. Nous avons crû devoir accéder à ce désir. Le livre se présente donc désormais sous l'aspect de deux volumes entièrement indépendants ayant respectivement pour titre:

— *Cours de Magnétisme personnel* (503 pages);

— *Cours de Magnétisme expérimental et curatif, d'Hypnotisme et de Suggestion. Thérapeutique psychique* (600 pages).

Voici la table des matières du second livre.

TABLE DES MATIÈRES

MAGNÉTISME EXPÉRIMENTAL & CURATIF

Comment agit le Magnétisme

Les Procédés magnétiques

Les Sujets sensitifs

Expériences magnétiques à l'état de veille

Le Sommeil magnétique

Les États superficiels de l'hypnose

Les États profonds de l'hypnose

La Lucidité et l'Intuition

Action des corps inanimés

Thérapeutique magnétique

HYPNOTISME

Procédés de sommeil

Procédés de réveil

L'Hypnotisme à l'état de veille

SUGGESTION VERBALE & MENTALE

Les Limites de la suggestion

Le Diagnostic de la suggestibilité

Expérimentation suggestive

Expériences à l'état de veille

THÉRAPEUTIQUE SUGGESTIVE

Influence de la pensée sur le Corps et l'Esprit

La Suggestion imposée

La Suggestion raisonnée

Henri DURVILLE, imprimeur-éditeur
25, rue des Grands Augustins, 25
PARIS (VIe)